



En avril 2024 auront lieu trois concerts, suivis d'une session d'enregistrement, visant à célébrer Stéphane Feye, pianiste, chef d'orchestre, professeur émérite d'écriture musicale au Conservatoire Royal de Liège et compositeur, dont l'œuvre est largement inspirée par les textes de Louis Cattiaux, poète et peintre français de la première moitié du siècle dernier.

À cette occasion, nous proposons à TOUS les musiciens inscrits dans un conservatoire ou dans une haute école de musique belges de composer une mélodie sur un texte de Louis Cattiaux. Les trois meilleures pièces seront interprétées par la chanteuse Caroline Jestaedt et l'orchestre de chambre Améthyste lors des trois concerts, et la meilleure composition bénéficiera en outre d'un enregistrement de qualité professionnelle.

Les écrits de Louis Cattiaux sont répartis en trois œuvres distinctes :

- *Le Message Retrouvé*
- *Physique et Métaphysique de la peinture*
- *Œuvre poétique*

Vous trouverez en annexe un choix de poèmes, mais les participants ont carte blanche pour mettre en musique tout autre texte de Louis Cattiaux (*Le Message Retrouvé* est en libre accès sur Internet, et les œuvres complètes de l'auteur ont été publiées par les éditions Beya sous le titre *Art et Hermétisme*).

Règlement du concours

- Composer une œuvre sur un texte de Louis Cattiaux, pour soprano et orchestre de chambre (cordes + 2 hautbois, 2 flûtes et 2 cors) ;
- Durée : de 2 à 4 minutes ;
- Date limite : 1^{er} mars 2024 ;
- Les compositions sont à envoyer au format PDF à l'adresse concourslouiscattiaux@gmail.com .

Prix

- 1^{er} prix : 400€ + 3 concerts + enregistrement
- 2^e prix : 300€ + 3 concerts
- 3^e prix : 200€ + 3 concerts

Infos et contact

[Concourslouiscattiaux@gmail.com](mailto:concourslouiscattiaux@gmail.com)

Choix de poèmes de Louis Cattiaux

Poèmes du fainéant (extraits)

À VALENCIENNES

Rappels mouillés des lieux de mon enfance,
que je respire en vain dans la brume des ans,
vous demeurez éteints à travers ma tristesse,
malgré vos parfums remontants.

À L'INVISIBLE

Dans cette éternité du feu transcendant,
où s'alternent les vies et les trous du silence,
j' ai atteint le moyeu secret des limites
et je ris des puissances de la mort.

AU VIEUX GRENIER

Trésors fabuleux prodigués
par les mondes magiques,
perles de mon enfance retrouvées
dans le fond des musiques,
me voici à genoux devant votre clarté,
où se joue le feu prodigieux des beautés.

À MES AMIS

Vous avez perdu votre vie,
disaient-ils en regardant mes mains vides ;
et personne n'entendait le dieu
qui chantait dans mon cœur.

AU SOMMEIL

Dans les mers fossiles
où mon double s'égare
et frôle le silence,
je vois palpiter l'œuf étrange,
où tournent des univers de nuit.

AU GÉNÉRAL EN CHEF

Ne cachons pas aux simples les visages de la mort
qui reviennent toujours en déchirants troupeaux.
Je veux dire ces millions de sourires, s'effaçant
aux boues sombres des champs de l'honneur.

Poèmes de la résonnance (extraits)

AUX PHARISIENS

Malgré les arcs-en-ciel géants
qui nouaient le feu aux rivières,
ils croyaient stupidement
que celui qui créa les cieux et la terre,
ne fait jamais l'amour.

AUX MÉDIOCRES

Une pointe de feu submergée par l'eau morte,
ne saurait empêcher que la boue vous emporte,
et que l'enfer puant de vos tristes cervelles
ne devienne à la longue votre lot éternel.

L'EXILÉ

Scaphandrier ivre de toutes les douleurs,
j'erre tristement vêtu de la peau des bêtes,
dans ce monde exilé des grandes pesanteurs,
où les hommes, éteints par la chute, s'entêtent.

À LA NAISSANCE

Un matin je m'éveillai vieux, pauvre et solitaire,
quand l'idée me venant que Dieu seul
souffrait en moi tout cela, je bondis
comme un puissant seigneur tout ruisselant d'or frais.

À MOZART

Comme personne ne l'aida dans ce monde,
il se tourna vers le dieu secret de son cœur,
qui libérant les eaux de la prime douceur,
l'enivra de ris, du berceau à la tombe.

À BEETHOVEN

Parce que nul ne l'aima ici-bas,
et ne sut régler le cœur à son pas,
il retrouva la solitude altière,
où le génie s'ébat dans sa folie première.

Poèmes de la connaissance (extraits)

AU REPOS

J'ai mangé la souffrance comme un pain de détresse ;
et j'ai bu dans la coupe de l'amertume altière.
J'ai roulé mon ennui dans les plis du présent,
et lassé ma vêtue dans le gouffre des nuits.
J'ai sucé la tristesse des jours dépassés,
et comblé mes désirs dans les tours d'horizon.
J'ai parfait ma pensée dans le vide des mots,
et j'ai trouvé la paix dans le rire de la faux.

LE COMMENCEMENT ET LA FIN

Clamez fureur des ruts et des combats,
contradiction de mort dans les flots de la vie.
Enfoncez votre fougue dans le sang du rachat,
et lavez vos furies dans les eaux de l'abîme.
Jaillissez dans le ciel des mémoires,
et puisez votre chair dans les flancs de la mer,
avant de réveiller le feu roux,
qui dérive sur la face du rêve.